

*Le Gouffre, Rolland Auda*

Dehors, le vent sifflait, s'infiltrant par la fenêtre mal isolée. Jean des Loups, concentré sur sa tâche, n'y prêtait guère attention : il attaquait un nouveau roman.

Il lut à voix haute ce qu'il venait d'écrire :

*Le ministre reprit :*

- *Dites-m'en un peu plus sur vos recherches.*
- *Très bien. Comme vous le savez certainement, j'ai découvert dans les sous-sols de la forêt qui environne le village de Maleroque des émanations d'un...*

*Vautrin s'interrompit, jeta un coup d'œil à Grignard, puis à Mil-lerand. Le ministre lui fit signe de continuer.*

Puis il écrivit encore quelques phrases, jusqu'à ce que la fenêtre s'ouvre et qu'un courant d'air éteigne les bougies.

Jean grommela et alluma sa lampe de bureau. Le chien s'ébroua dans son sommeil. Le vieil homme le caressa, puis marcha jusqu'à la fenêtre. Trois étages plus bas, la place était faiblement éclairée par les lampadaires et les arbres bruissaient sous le vent. Le village aux volets clos somnolait, à l'exception notable du café-hôtel-restaurant : Georges, le patron, finissait de balayer la véranda. Au centre de la place, le monument aux morts dessinait son inquiétante forme pyramidale. Quatre soldats en portaient deux, qui en soulevaient un à bout de bras. Ce dernier brandissait son fusil en direction de l'appartement de Jean.

Le vieil homme referma la fenêtre; le grincement du bois accompagna les douze coups de minuit sonnés à la cloche de l'église.

Il retourna s'asseoir et, avec un soupir, regarda les mots qui faisaient la queue-leu-leu sur l'écran. Il était temps d'aller dormir. Il éteignit l'ordinateur lorsque, tout à coup, la fenêtre s'ouvrit à nouveau. Cette fois-ci, la bourrasque fit valdinguer les objets disposés sur le bureau. Le chien se réveilla en sur-saut et grogna : il sentait que quelque chose ne tournait pas rond, dehors.

– Grand Albert, ça va ? lui murmura le vieil homme en regardant la fenêtre.

Il se leva et observa la place. L'auberge de Georges était plongée dans l'obscurité. Un orage grondait au loin. Des feuilles mortes virevoltaient au ras du sol. En plissant les yeux, il vit que des filaments de vapeur s'insinuaient à travers la couche de neige et dansaient autour du monument aux morts.

–Tu crois que c'est... Non, ce n'est pas possible!

Une série d'éclairs illumina les soldats de marbre. Le tonnerre gronda, puis des pas crissèrent dans la neige, quelque part derrière l'église, ponctués de bruits de grelots et de percussions. Jean espéra un instant s'être trompé... mais il entendait bien une baguette battre la mesure sur un tambourin au rythme des détonations dans le ciel. Une petite musique qui ne laissait aucune place au doute.

– La Reine noire, Grand Albert... Elle n'a pas le droit de faire ça !

Et pourtant.

Il s'était fait avoir. Il avait trop cru aux règles. Il aurait dû mieux se protéger ! Il n'avait pas fait d'incantations. Il n'avait pas consacré sa canne et il n'avait pas tracé de cercle sur le sol. Il n'avait pas conjuré le sort à l'aide de formules! Dans ces conditions, les quatre babioles posées sur le bureau ne lui seraient d'aucune aide. Il avait perdu. Bêtement.

– Grand Albert, barre-toi! Cours te planquer dans la cave!

En toute hâte, il traîna son chien jusqu'à la porte, lui balança un coup de pied et referma à clé. Puis il attrapa sa canne en bois de cèdre, dont le pommeau sculpté représentait la tête chauve d'un vieillard à longue barbe. Ainsi armé, il retourna à la fenêtre.

Les coups de tambourin avaient cessé et le ciel semblait s'être calmé. *Mensonge*, se dit-il. Comme en réponse à cette pensée, une ombre traversa la place dans un tintement de grelots pour aller se cacher au coin de l'église. Jean vit dépasser du mur une main gantée.

Cette main tenait un bâtonnet et se mit à dessiner des ellipses au-dessus de la neige, comme si elle cherchait à détecter quelque chose.

Puis la baguette trembla et la main la planta dans le sol.

Autour, la neige fut brutalement aspirée et un petit trou se forma. Une mince colonne de fumée noire en jaillit et s'enroula autour du bâtonnet comme de la barbe à papa. La main gantée brandit la baguette dans la direction de Jean et l'agita. La bobine de fumée s'en détacha, stagna quelques instants en l'air – le temps de s'étirer à la façon d'un intestin se désenroulant – puis plongea vers le sol et se faufila à travers les platanes.

L'étrange boyau de fumée se dirigeait vers la maison de Jean.

Le vieil homme courut jusqu'à son ordinateur pour le rallumer et attendit, tapotant nerveusement le bureau de ses doigts nouveaux.

On frappa trois grands coups à la porte. Puis ça poussa, ça cogna, ébranlant les gonds ; mais la porte résista.

Jean eut juste le temps d'ouvrir le fichier de son roman et d'écrire quelques mots.

Les coups s'interrompirent et la pièce fut plongée dans le silence. Des filaments de fumée s'insinuèrent sous la porte et envahirent le sol, répandant une odeur de viande pourrie. Jean les vit épaissir, onduler et siffler, avant de dresser leur extrémité comme des antennes, reniflant, crachotant, cherchant leur proie. Des reflets gazeux dessinaient des écailles sur leurs corps de vapeur qui, déjà, prenaient chair.

Le vieil homme s'efforça de rester de marbre, même quand les bestioles tournèrent leurs gueules dans sa direction. Elles refluèrent au centre de la pièce et se rassemblèrent en une pelote de serpents entremêlés.

Jean étouffa un cri lorsqu'il vit rouler vers lui l'amas grouillant de petites bêtes à l'haleine putride. Il se leva de sa chaise, recula et vint buter contre le rebord de la fenêtre. Sans conviction, il brandit le pommeau de sa canne, dessina en l'air le signe de l'infini et psalmodia une formule.

En réponse, la masse chahuteuse et stridulante se disloqua. Des centaines de reptiles vaporeux s'éparpillèrent sur le sol, envahissant la pièce, grim pant sur le bureau, escaladant les étagères, glissant sur les couvertures des livres, rampant au plafond. Jean, assailli de toutes parts, n'arrivait plus à dompter sa panique. Ses membres s'engourdisaient, son cœur s'emballait, des salves de mitraillettes claquaient dans sa tête.

Lorsqu'une cohorte de serpents sauta sur sa canne, il la jeta à l'autre bout de la pièce. Puis il souffla un bon coup et s'assit sur le rebord de la fenêtre.

Esquissant un sourire, il bascula en arrière.

Les soldats du monument aux morts, impassibles, observèrent toute la nuit son corps écrasé sur le sol.